

Ces Alsaciens qui firent le monde :



Frédéric Steiner

Frédéric Steiner (1788-1869), l'industriel du « rouge turc » en Angleterre

exigeait des manipulations complexes ainsi qu'une longue période de séchage à l'air et au soleil de près de six semaines. Né à Ribeauvillé en 1788, Frédéric Steiner semble avoir eu une expérience dans ce domaine quand il quitte l'Alsace au début de la Restauration pour tenter sa chance en Angleterre. Grâce à ses connaissances en chimie, il est rapidement engagé par la manufacture d'impression *Broad Oak* à Accrington, près de Manchester, une des plus prestigieuses du Lancashire. Au début des années 1830, il met au point un procédé de fabrication du rouge turc qui permet d'éviter d'exposer les tissus à l'air. Il garde le secret de sa découverte et ne dépose pas de brevet pour la protéger. La découverte est pourtant importante, comme l'attestent plusieurs articles

L'aventure industrielle de Frédéric Steiner en Angleterre est intimement liée à celle des manufactures textiles de Haute-Alsace au XIX^e siècle et à celle du rouge d'Andrinople (ou rouge turc) qui était une de leurs spécialités. La production de cette couleur, essentielle pour la fabrication des indiennes particulièrement en vogue à l'époque,



« L'éléphant indien », impression sur coton teint en rouge Steiner, Angleterre



Souche d'échantillons de F. Steiner, Accrington, 1846

parus dans les journaux spécialisés britanniques sur ce que l'on appela le « *Steiner's red* » (« rouge Steiner »). En 1836, Steiner entre en affaires avec l'industriel Robert Peel – le père du futur premier ministre qui fait abolir les *Corn Laws*, ouvrant ainsi la voie au libre-échange – à qui il achète des ateliers à Church, près d'Accrington, et y installe un moulin à garance et une manufacture de produits chimiques. En 1840, en association avec un autre partenaire anglais, il commence l'impression sur tissus. Sa société, *F. Steiner & Co*, connaît un réel succès dans toute l'Angleterre et il commence à exporter vers l'Europe. Devenu sujet britannique en 1836, il s'implique dans la vie sociale de sa ville, notamment en faveur de l'église (baptisé luthérien, il rejoint l'église anglicane) et d'écoles ainsi que des *mechanics institutes*, ces cercles oeuvrant pour la formation des ouvriers. Propriétaire à Hyndburn d'un des plus beaux manoirs de la région, il prend une part active dans les débats politiques et est proche des dirigeants libéraux comme Richard Cobden. Steiner meurt en 1869 et sa veuve prend la relève. Jusqu'en 1897, l'entreprise reste entre les mains de la famille, puis elle est transformée en société anonyme. Elle reste florissante

jusque dans les années 1920, et malgré quelques difficultés, poursuit son activité jusque dans les années 1950. La société connaît pourtant un prolongement en Alsace jusqu'à nos jours. En 1831 en effet, Frédéric Steiner est rejoint par son neveu, Charles Emile Steiner, qui participe à la mise en route de l'usine de Church et y fait ses premières armes. En 1839, le neveu revient à Ribeauvillé pour y fonder une filiale de la société anglaise sur le continent. Cette manufacture, installée dans les locaux d'une ancienne teinturerie, fabrique mouchoirs, châles, indiennes et tissus d'ameublement dans le fameux « rouge Steiner » qui lui vaut une réputation internationale. L'unité alsacienne, devenue indépendante, est reprise par Charles Frédéric Steiner, le fils de Charles Emile, et poursuit son activité sous le nom de Steiner jusqu'en 1979. Malgré la sévère crise du secteur du textile en Alsace, elle est alors remise à flots par la famille Borin. Sous la marque *Beauvillé*, l'entreprise de Ribeauvillé est aujourd'hui la seule manufacture d'impression sur étoffes qui poursuit la tradition textile, autrefois un des fleurons de l'industrie en Alsace.

Philippe Edel
Secrétaire de l'UIA